Daniel (406-430), métropolite

Informations générales

DateComposition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V Languesyriaque

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Daniel (406-430), métropolite, Composition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/147

Informations éditoriales

Éditions

- Texte syriaque et traduction française:

Mingana, A., Histoire de l'Église d'Adiabène sous les Parthes et les Sassanides par Mšiḥa-Zkha (VI S.), (Sources syriaques I/1), Mossoul Leipzig, 1907, syr. 62-64; trad. p. 142-144.

- Texte syriaque et traduction allemande:

Kawerau, P., Die Chronik von Arbela, (CSCO 467, Script. syr. 199), Louvain, 1985; trad. ibid., (CSCO 468, Script. syr. 200), Louvain, 1985.

- Traduction italienne:

Ramelli, I., Il Chronicon di Arbela. Presentazione, traduzione e note essenziali, (Revista de Ciencias de las Religiones. Anejos. Serie de sucesivas monografias 8), Madrid, 2002.

- Traduction allemande:

Sachau, E., «Die Chronik von Arbela. Ein Beitrag zur Kenntnis des ältesten Christentums im Orient», Abhandlungen der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse 6), Berlin, 1915, p. 5-94.

- Traduction latine:

Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, p. 144-204.

Références bibliographiques

- Fiey, J. M., «Auteur et date de la chronique d'Arbèles», L'Orient Syrien 12, 1967, p. 265-302.
- Kettenhofen, E., «Die Chronik von Arbela», dans L. Criscuolo, *Simblos. Scritti di Storia antica*, Bologna, 1995, p. 287-319.
- Jullien C., Jullien, F., «La Chronique d'Arbèles. Propositions pour la fin d'une controverse», *Oriens Christianus* 85, 2001, p. 41-83.
- Peeters, P., «Le "Passionnaire d'Adiabène"», AnBoll 43, 1925, p. 261-304.
- Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, 144-204.
- Pour la bibliographie voir aussi les sites:

A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity
Oxford Dictionary

<u>Syri.ac</u> (s.v. Chronicle of Arbela / Chronicle of Mšiḥa-Zkha)

Résumé de la recherche dans Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, 2015, p. 414-415; p. 602-605.

Liens

Trad. française par A. Mingana.

Indexation

Noms propresCyrille d'Alexandrie, Dād-Īšō' (catholicos), Daniel (métropolite d'Arbèles), Isaac (catholicos), Marān-Zekha, Nestorius, Pharaon, Pierre (apôtre), Romains, Wahrām V, Yahbalaha (catholicos), Yazdgird Ier
ToponymesArbèles, Bēth-Bagaš, Bēth-Bahkart, Bēth-Dasen, Bēth-Nuhadra, Constantinople, Ctésiphon, Dabarna, Occident, Orient, Ramonin, Tahl
Sujetsguerre, mage, païen, persécution, relations romano-perses

Traduction

Texte

16. Daniel (406-430), métropolite

[trad. Mingana p. 142] [syr. p. 62] Après lui se leva Daniel, homme doux et humble du village de Tahl; son père était païen et sa mère chrétienne. Il évangélisa et baptisa plusieurs païens, entre autres deux mages.

Mais de son temps, comme du temps de Marān-Zkha, à l'instigation des deux rois pervers, Yazdgird et Wahrām, il y eut une cruelle persécution contre les chrétiens. [syr. p. 63] Ceux-ci arrosèrent de nouveau la terre de leur sang et pour cela le feu de la guerre s'alluma entre les Perses païens et les Romains chrétiens.

Dans cette guerre, les deux camps s'accordèrent à donner liberté complète en matière de religion, dans leurs pays. À cette condition, le glaive, notre bourreau, commença à se reposer dans son fourreau.

[trad. Mingana p. 143] À la faveur de cette légère paix donnée aux chrétiens, le patriarche Mār Yahbalaha écrivit et invita tous les évêques à s'assembler chez lui pour affaires ecclésiastiques. Avant cela, ils s'étaient réunis une autre fois au temps de Mār Isaac, et avaient décidé que le siège d'Arbèles serait métropolitain et aurait sous sa dépendance de nombreux autres sièges: ceux du Bēth-Nuhadra, de Bēth-Bagaš, de Bēth-Dasen, de Ramonin, de Bēth-Mahkart et de Dabarna. Mais pour cause de grave maladie, Mār Daniel ne put assister à ce synode: et il prit part à celui de Mār Dād-Īšō' qui eut lieu quatre ans après. Les pères y établirent la suprématie du patriarche de Ctésiphon sur tous les évêques, pareille à la supériorité de Pierre sur les apôtres.

Pendant que l'Orient était en paix, et qu'une grande uniformité régnait dans sa doctrine et une charité ineffable sur tous les cœurs, l'Occident était bouleversé et soulevé dans sa doctrine, par le [syr. p. 64] second Pharaon, Cyrille i'Egyptien [trad. Mingana p. 144] lequel, par le secours du bras royal et de la force mondaine, combattit la vérité et persécuta le vrai martyr, Mār Nestorius, patriarche de Constantinople. Lorsque Mār Daniel eut connaissance de ce dissentiment, il prédit, dit-on que le temps était venu où l'Occident s'obscurcirait et où la lumière serait vue en Orient. C'est au milieu de ces chagrins et pensées qu'il mourut, le dimanche de l'Octave de Pâques, après avoir abreuvé son troupeau de l'eau de la vie durant vingt quatre ans.

Traducteur(s)A. Mingana, révision Christelle Jullien et Florence Jullien

Description

Analyse du passage

Tahl, ou Taḥal, village dont est originaire Daniel, est une localité du Bēth-Garmaï dont la situation n'est pas connue. On note un évêque de Taḥal parmi les réprouvés condamnés aux synodes de 420 et 424; il pourrait s'agir du même Bar Ḥailē, signataire au synode précédent sous Mār Isaac, en 410, et rebelle par la suite à l'autorité du catholicos. Voir les actes des synodes de l'Église syro-orientale, éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, syr. p. 44, trad. p. 287; syr. p. 36, trad. p. 274. Sur Taḥal, Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne* II, p. 52; Fiey, J. M., *Pour un Oriens christianus novus*, Beyrouth, 1993, p. 136.

La revendication de la figure de l'apôtre Pierre pour justifier la suprématie du siège de Ctésiphon et de son tutélaire sur tous les autres évêques de l'empire perse est une tradition née d'une construction littéraire à l'époque de la séparation de l'Église de Perse avec l'Église d'Occident, sous le catholicosat de Dād-Īšō'. Elle est liée aux traditions associant l'Église de Séleucie-Ctésiphon avec Antioche et aux circonstances de l'élaboration de la lettre dite des Pères occidentaux. Voir Jullien, C., Jullien, F., Apôtres des confins. Processus missionnaires chrétiens dans l'empire iranien, (Res Orientales XV), Paris: GECMO, Peeters, 2002, p. 237-246; de Vries, W., «Antiochien und Seleucia-Ctesiphon.Patriarch und Katholikos?», Mélanges Tisserant III/2. Orient chrétien, (Studi e Testi 223), Rome, 1964, p. 429-450; de Vries, W., «Die Ostkirche und die Cathedra Petri im IV. Jahrhundert», Orientalia

Christiana Periodica 40/1, 1974, p. 114-144. Il faut attendre un synode tenu à Séleucie en 585 sous le catholicos Īšō'yahb I^{er} pour voir s'instaurer définitivement un nouveau modèle d'autorité pentarchique incluant le siège de Séleucie-Ctésiphon, promu cinquième patriarcat, seul pour tout l'Orient. Chabot, J.-B., Synodicon Orientale, Paris, 1902, syr. p. 160, trad. p. 419-420; p. 609; p. 619. Jullien, F., «Figures fondatrices dans les apocryphes syriaques», dans A. Desreumaux et alii, Les apocryphes syriaques, (Études syriaques 2), Paris: Geuthner, 2005, p. 97-110.

La liste des sièges dépendants du métropolitanat d'Arbèles suscite la méfiance quant à l'authenticité de ce passage la Chronique: les sièges dépendant du métropolite d'Arbèles (Bēth-Nuhadra, Bēth-Bagaš, Bēth-Dasen, Ramonin, Bēth-Mahkart et Dabarna). Tentative d'identification de ces diocèses, pour certains encore mal localisés, chez Fiey, J. M., Assyrie chrétienne I, Beyrouth, 1965, p. 48-49. Ces territoires correspondent sans surprise à l'ordre exact présenté par le Synodicon Orientale au synode de 410, éd. Chabot, J.-B., Synodicon orientale, Paris, 1902, syr. p. 33, trad. p. 272. Arbèles n'est d'ailleurs pas créé siège métropolitain sous Isaac car ce statut semble à cette date déjà reconnu (voir canon XXI); sans doute la ville était-elle déjà pourvue de ce titre sous Pāpā au début du IVe siècle (cf. 'Abdīšō' bar Brikha, Nomocanon, éd. Mai, A., Scriptorum Veterum Nova Collectio, Epitome canonum apostolicorum X, Rome, 1838, (VIII, 15) p. 141. Les remarques données en note par Mingana semblent confirmer qu'il reprit ce détail de Chabot, (Mingana, A., Chronique, p. 143 n. 2-6). Voir Jullien, C. Jullien, F., «La Chronique d'Arbèles. Propositions pour la fin d'une controverse», Oriens Christianus 85, 2001, p. 41-83; Fiev, J. M., «Auteur et date de la chronique d'Arbèles», L'Orient Syrien 12, 1967, 265-302. L'absence de Mar Daniel au synode de 420 est prétexte à moquerie pour le savant dominicain car le Synodicon signale déjà son absence que la *Chronique* justifie par la maladie.

Mingana s'appuie sur ce passage pour avancer que les persécutions de la fin du règne de Yazdgird et de celui de son fils n'affectèrent pas réellement l'Adiabène, à l'inverse d'autres régions de l'empire. On relèvera toutefois qu'un des martyrs de la période, Ṭaṭaq est originaire de l'Adiabène; il est mis à mort sous Yazdgird, probablement à l'été 420 (BHO 1139).

On notera l'assimilation du mazdéen au païen, qu'on trouve classiquement dans la littérature martyrologique syriaque.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par Florence Jullien Notice créée le 12/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022